

L'acupuncture : une efficacité durable possible dans le sevrage tabagique !

En 1998, la conférence de consensus de Paris, concluait sur des données contradictoires concernant l'efficacité de l'acupuncture dans le sevrage tabagique. La dernière méta-analyse de White et coll. en 2002, relatée dans *Tabac actualités* n°34 de février 2003, semblait apporter une réponse plus solide, concluant à l'absence de preuve d'une efficacité à long terme. Ces données ont été reprises avec la même méthodologie, aussi rigoureuse, dans une nouvelle méta-analyse française, incluant un essai contrôlé randomisé non connu des Anglo-Saxons. Les auteurs ont également corrigé quelques erreurs ne modifiant pas le sens de la preuve.

L'acupuncture apparaît supérieure à l'absence d'intervention ou à une intervention minimale à moins de 6 semaines de suivi et à l'évaluation la plus tardive, entre 6 et 12 mois, multipliant les chances d'arrêt par 3 (1099 patients inclus). L'acupuncture apparaît également supérieure à la fausse acupuncture jusqu'à 6 mois de suivi. La différence demeure non significative à 12 mois, les auteurs considérant que trop peu d'essais évaluent l'acupuncture à long terme avec un nombre de séances suffisant. L'équipe ayant publié ce travail entretient des échanges avec la Cochrane Collaboration qui vient de prendre note de certains commentaires des auteurs français et devrait modifier sa propre méta-analyse (échanges accessibles sur le site Web de la Cochrane library).

Les auteurs expliquent les données contradictoires par la grande hétérogénéité des essais contrôlés randomisés sur le sujet. En effet, les protocoles d'acupuncture évalués sont très variables quant au nombre de séances, au nombre de points et à la durée du traitement. L'essai de He Dong, relaté dans *Tabac Actualités* n°21 de décembre 2001, démontre que le nombre de patients arrêtant de fumer croît encore après la 6^e séance. La très grande majorité des essais montrant une efficacité supérieure au placebo explorent des protocoles intensifs (3 points et plus) et soutenus (plus de 3 séances). Certains essais inclus dans les méta-analyses évaluent les résultats à 1 an de la ponction d'un point sur une séance, ce qui semble extrêmement peu crédible d'une quelconque efficacité.

Les auteurs de cette dernière méta-analyse vont bientôt publier un nouveau travail explorant les critères d'efficacité d'un protocole optimal en acupuncture. Il est possible que ceci apporte de nouveaux arguments permettant d'inclure, sans arrière-pensée, l'acupuncture parmi les traitements efficaces dans le sevrage tabagique ■

NOTE DE LECTURE

La conférence de consensus sur l'arrêt de la consommation de tabac (décembre 1998) concluait à propos de l'acupuncture, de l'homéopathie, de la mésothérapie et de l'hypnose de la façon suivante :

« L'acupuncture et l'homéopathie ont été évaluées mais la faible qualité méthodologique de nombreux essais et les résultats contradictoires ne permettent pas d'en tirer des conclusions fiables. Pour ces quatre méthodes, il est particulièrement difficile de dissocier le rôle de l'empathie délivrée au patient de l'effet spécifique propre à chaque méthode ».

RÉFÉRENCE

<http://www.anaes.fr/ANAES/framedef.nsf/WebMasterparpage/71e60e94c17622aec125667f0023974b?OpenDocument>

→ RÉFÉRENCE

Castera Ph, Nguyen J, Gerlier JL, Robert S. *L'acupuncture est-elle bénéfique dans le sevrage tabagique, son action est-elle spécifique ? Une méta-analyse. Acupuncture et moxibustion 2002 ; 1 (3-4) : 76-85.*